

Le discours d'anniversaire du 25 janvier 2025 au château de Beaulieu

Je vous remercie tous du fond du cœur, de votre sympathique présence pour ce vernissage très spécial dans ce lieu exceptionnel du château de Beaulieu. Je remercie tout particulièrement M. Jean-Luc Chervin – maire de Riorges- ainsi que les membres de son équipe – Véronique Mouiller déléguée culturelle et Laure Sessin pour leur accueil. Je n'oublie pas de remercier monsieur Réda, un artiste, danseur et peintre lui même dont le métier est en partie de rendre les expos tellement plus faciles à Beaulieu et qui comprends si bien nos besoins.

Un très grand bravo à vous M. le maire de Riorges pour votre politique culturelle qui fait rayonner votre ville dans tout le roannais. Nous ne manquons jamais une exposition à Beaulieu et nous serons très heureux d'en savoir plus à ce propos après mon petit speech d'anniversaire. Promis je le ferai court –

Nous avons également le plaisir d'avoir ce soir la représentante de la Maire du Coteau, Mme Joy Talbat déléguée à la culture. La municipalité du Coteau a aussi de grands projets culturels pour les costellois avec en plus du programme des spectacles et des animations déjà mises en place, l'ouverture d'un nouvel espace culturel dans l'ancienne gare du Coteau prévu fin 2025 où nous pourrons voir de nombreuses expositions. Elle nous précisera sans doute sa vision d'élue dans quelques instants.

Il n'y a pas de rivalité à avoir entre les communes dans ce domaine. Nous comprenons bien qu'il s'agit pour tous nos élus d'améliorer la perception de leur ville et le bien être de leurs habitants. Le pari de la culture pour tous est déjà gagné depuis longtemps à Riorges et il est en train de rencontrer le succès au Coteau. Je souhaite au projet de l'espace culturel de la gare du Coteau d'en devenir un solide pilier.

Nous sommes ici ce soir pour fêter au travers d'une exposition les 30 ans d'existence de l'association des artistes costellois, c'est l'occasion pour moi de vous rappeler la naissance du LAC en vous racontant l'histoire du lapin sans qui nous ne serions pas là ce soir :

Saviez vous que les premiers artistes amateurs remontent aux temps où les humains habitaient dans des cavernes? Nous en avons eu la preuve avec les dessins d'animaux tracés sur les parois des grottes qui ont été découverts à notre époque moderne.

On dit généralement que ça a été peint par les hommes des cavernes mais j'ai eu l'intuition que c'est faux – C'étaient en fait probablement les femmes des cavernes qui ont peint ces animaux – l'intuition m'est venue en regardant ma liste d'adhérents. Bon sang ! C'est flagrant, cette majorité de femmes ne peut être que la preuve d'une prédisposition féminine pour l'art et la peinture. Par la suite j'ai lu les statistiques de la longévité selon le genre ce qui m'a mis un doute sur cette interprétation et m'a un peu refroidi.

Mais revenons à la vie dans les cavernes : Au matin des premiers jours, les femmes se lèvent de bonne heure, pour chercher l'eau à la rivière, pour donner à manger aux 12 petits – il n'y avait pas encore le planning familial – Pour passer un coup de balais – Pour changer la paille et pour faire cuire le...lapin quotidien – on verra plus loin l'importance du lapin dans l'évolution de la peinture rupestre car voici enfin notre homme des cavernes qui se réveille péniblement vers midi et dans un grand bâillement, en se grattant à un endroit qu'il ne m'est pas permis de citer ici, il déclare à sa compagne :« Bon je m'en vais chasser avec les potes, promis, je reviendrai avec le dîner chou ! »

En fait « chou » ne sait pas, bien qu'elle ait un doute, qu'il va encore passer l'après-midi au bistrot à boire des bières avec les potes sous couvert de la chasse.

A ce point je dois vous rappeler qu'il s'agit d'une fiction basée sur les travaux du grand historien Alain Decaux raconte, même si vous pensez reconnaître des personnages .

J'en vois parmi vous qui se grattent la tête, incrédules. « Quoi ? Attends Manu t'es pas sérieux là, y avait pas de bistrots à la préhistoire, d'où tu tire cette fake news ? »

Ah ! Si, si, j'en suis sûr, y en avait des bistrots, l'entrée était même signalée par 2 énormes pierres verticales surmontées d'une autre grosse pierre en travers. On les a retrouvés et je les ai vus moi-même dans le Morbihan, d'ailleurs ce n'est quand même pas par hasard si c'est en Bretagne qu'il y en a le plus ! Chez les grands bretons les bistrots étaient encore plus grands - comme à Stonehenge - car la règle préhistorique imposait alors de commander plein de pintes avant 22h, il fallait donc beaucoup plus de place pour les stocker.

Après tout ce temps passé à picoler au lieu de traquer l'auroch vous comprendrez bien que la chasse du jour était définitivement ruinée. Donc nos hommes des cavernes rejoignaient tant bien que mal en titubant, la caverne de la tribu en chantant la célèbre chanson d'ivrognes, reprise bien plus tard par un certain Jacques Brel, « Les bourgeois, c'est comme les cochons.... ». Mais comme ils étaient malins comme des grands singes et que les lapins étaient très abondants à l'époque, ils n'avaient plus qu'à relever les pièges à lapin qu'ils avaient posés en partant au bistrot, pour ne pas rentrer bredouilles et risquer une scène de ménage.

Ce manège a duré pendant des millénaires et il aurait pu durer encore plus longtemps si une femme excédée par ces comportements indignes ne s'était un jour écriée : « J'en ai marre de bouffer du lapin au dîner tous les jours, il faut que ça change ! ».

Un jour, une fois tous les hommes partis à la chasse – plus exactement au bistrot, comme on l'a vu auparavant, elle a réuni l'ensemble des femmes de la tribu pour créer ce qui allait être la première association artistique à but non lucratif de l'humanité mais elle ne le savait pas encore. Elle a déclaré haut et fort aux femmes réunies « Nous allons délivrer un message puissant à nos hommes dans leur Face de Book en dessinant sur les parois ce que nous voulons qu'ils chassent enfin que le lapin soit enfin banni du menu de la cantine. Ce sera comme ça ou ils iront dormir sur le canapé du salon »

note d'Alain Decaux raconte : « le canapé était en granit à l'époque », ce qui s'est révélé très dissuasif pour la suite des événements.

Elles ont peint des cerfs, des aurochs et quelques lions pour varier les menus et surtout aucun lapin. C'est pourquoi vous ne verrez jamais de lapins dessinés sur les parois des grottes, ni à Lascaux ni à Chauvet ni à Altamira ni nulle part ailleurs.

Après de longues acclamations pour la nouvelle présidente, elles se sont mises au travail immédiatement, qui avec un charbon, qui avec du sang d'animal, qui avec un os tout frais, les peintures rupestres sont nées ainsi.

Allez donc y voir dans ces grottes, vous verrez que tout ce que j'ai dit est vrai, il n'y a pas un lapin !

Une autre fois, car j'ai promis d'être court ce soir, je vous raconterai comment un artiste amateur totalement ivre... de fureur révolutionnaire a peint plus ou moins bien, en 1789 tout un service de vaisselle qu'on peut voir au musée Dechelette de Roanne.

Il aura fallu attendre 1901 pour que les associations puissent enfin trouver un cadre légal pour s'épanouir et se multiplier sans avoir un but lucratif derrière la tête.

Un beau jour de 1995, Mme Simone Boutet, alors enseignante au Coteau, s'est écriée comme sa glorieuse ancêtre préhistorique « J'en ai marre, il faut que ça change ! » cette fois elle ne parlait pas du lapin à la cantine de la tribu des profs mais de culture et de comment changer le quotidien des gens en s'épanouissant au travers de l'art. C'est donc avec la bienveillance de la municipalité de l'époque qu'elle a fondé l'association des artistes costellois. Voilà 30 ans que ça dure et j'espère que ça va continuer encore très longtemps. Je vous remercie d'avoir écouté mon histoire de lapin, presque vrai et je vous demande d'applaudir Madame Simone Boutet ici présente

>>>>>

Je lui laisse la parole.

>>>>>

Merci Simone de nous avoir créés en 1995 et reçoit l'expression de notre gratitude au nom du LAC ainsi que ce bouquet de fleurs.

>>>>>

Notre coup de projecteur, selon ce terme cher aux artistes riorgeois - n'est-ce pas Monsieur Prévôt - est donné à Danielle Barthollet une artiste fidèle aux artistes costellois depuis longtemps. Je l'ai vu évoluer dans son travail depuis des années et je pense que cette mise en lumière est aujourd'hui méritée, ce dont je vous laisserai juger par vous même.

Je lui laisse la parole.

>>>>>>

Merci Danielle pour ces quelques mots, car je sais ce qu'ils ont coûté à ta discrétion naturelle.

>>>>>

Le moment est enfin venu de laisser la parole à nos élus qui font tout ce qui est en leur pouvoir pour rendre la vie de leurs administrés plus belle avec le soutien qu'ils apportent au tissu associatif et tout particulièrement à un domaine précieux entre tous, la culture.

Je laisse la parole à notre hôte M. Jean-Luc Chervin, maire de Riorges puis à Mme Joy Talbat adjointe déléguée à la culture du Coteau pour conclure, avant de nous retrouver entre amis des arts devant un verre accompagné des préparations maison de nos bénévoles, garanties... sans lapin.

Manu